

Sécurité Alimentaire et Implications Humanitaires en Afrique de l'Ouest et au Sahel



Food and Agriculture Organization of the United Nations



N°74 - Mai 2016

L'ESSENTIEL

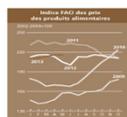
Sections



Agriculture



Déplacements



Marchés Internationaux



Marchés Afrique de l'Ouest



Sécurité Alimentaire

- ♦ Au Tchad, l'insécurité alimentaire s'est aggravée par rapport aux trois dernières années dans les régions de la bande sahélienne.
- ♦ Des précipitations moyennes à légèrement excédentaires sont très probables sur toute la bande sahélienne.
- ♦ Situation humanitaire toujours alarmante dans le bassin du Lac Tchad malgré la diminution du nombre de réfugiés et de personnes déplacées.

La période est marquée par la fin des cultures de décrue et l'installation progressive des pluies correspondant au démarrage de la campagne agricole 2016-2017. Dans les pays du golfe de Guinée, des précipitations déficitaires à moyennes sont observées en ce début de saison, tandis que sur toute la bande sahélienne, des précipitations moyennes à légèrement excédentaires sont très probables.

La situation pastorale est marquée par une raréfaction précoce des ressources fourragères avec un mauvais embonpoint au Niger, alors que dans le reste de la région, les conditions d'élevage sont globalement moyennes avec des pâturages de moins en moins fournis et des conditions d'abreuvement en dégradation.

Les déplacements de populations liés aux crises nigériane et malienne se poursuivent avec un nombre de personnes retournées croissant et une diminution du nombre de personnes réfugiées et déplacées. Ces retours s'expliquent d'une part par la sécurisation des zones d'origine, et d'autre part par la présence d'acteurs humanitaires dans les zones de retour.

La situation humanitaire dans le bassin du Lac Tchad reste préoccupante. Au Tchad, environ 2 millions de personnes sont en insécurité alimentaire dont 400 000 personnes sous la forme sévère dans les huit régions de la bande sahélienne (Kanem, Lac, Bahr el Gazel, Batha, Wadi Fira, Sila, Guéra, Ouaddaï). Le taux de la malnutrition Aigüe Globale est au-dessus du seuil d'urgence dans six de ces huit régions. Au Nigéria, plus de 800 000 personnes (dont 550 000 à Borno et 255 000 à Yobe) sont en insécurité alimentaire sévère et ont besoin d'une assistance alimentaire immédiate.

Mesures clés pour les partenaires régionaux

- Suivre la préparation de la campagne agricole 2016 - 2017
- Continuer à suivre la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle dans le bassin du Lac Tchad
- Continuer à suivre la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle dans les pays ayant enregistré un déficit vivrier important de la campagne agricole 2015-2016, notamment le Tchad
- Faire le plaidoyer pour le financement des projets de sécurité alimentaire et nutritionnelle mentionnés dans le HRP 2016

Pour aller à la section





La situation agricole est caractérisée dans l'ensemble par les activités de commercialisation des produits issus de la campagne agricole 2015-2016 et de cultures de décrue et maraîchage, qui se poursuivent encore dans les endroits où les conditions sont favorables. Cependant, on note la baisse voire la fin de ces activités de maraîchage et de commercialisation avec pour corollaire la baisse de l'offre des produits maraîchers sur les marchés. La préparation des champs dunaires pour la campagne d'hivernage 2016 se poursuit avec les premières pluies qui ont été enregistrées dans certaines localités du Burkina, du Mali et du Niger. (Afrique Verte, Mai 2016)

La situation pastorale est marquée au Niger par une raréfaction précoce des ressources fourragères avec un mauvais embonpoint des petits ruminants (caprins et ovins) et conséquemment, une baisse de leurs prix sur le marché, tandis qu'au Mali et au Burkina, les conditions d'élevage sont globalement moyennes avec des pâturages de moins en moins fournis et des conditions d'abreuvement en dégradation. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont globalement moyens. (Afrique Verte, Mai 2016).

La situation relative au criquet pèlerin : les opérations de lutte se sont poursuivies contre des groupes de larves et d'ailés dans la partie méridionale du Sahara occidental, au sud du Maroc et dans les zones adjacentes du nord de la Mauritanie. Il existe un risque que certains groupes et peut-être quelques petits essaims se déplacent vers le sud de la Mauritanie et atteigne le Sénégal, tandis que d'autres groupes pourraient se déplacer vers le centre de l'Algérie où une reproduction localisée était en cours. Ailleurs la situation est restée calme. [FAO](#)

L'épidémie de grippe aviaire H5N1 poursuit sa propagation au Nigéria et au Ghana; cependant, aucun nouveau cas n'a été signalé dans le reste des pays suivis (Niger, Burkina Faso et Côte d'Ivoire). Au Nigéria, huit nouveaux foyers ont été observés au 1^{er} avril 2016 dans les Etats de Kaduna, Kano et Plateau.

Perspectives climatiques pour 2016 : Le 3^{ème} Forum de prévisions climatiques saisonnières en Afrique soudano sahélienne (PRESASS) des caractéristiques pluviométriques, agro-climatologiques et hydrologiques de la saison des pluies 2016 pour la zone sahélienne de l'espace CILSS/CEDEAO, s'est tenu à Ouagadougou au Burkina Faso, le 20 mai 2016.

Les prévisions des précipitations se présentent comme suit :

- **de juin à août 2016** : des précipitations moyennes à légèrement excédentaires sont très probables sur toute la bande sahélienne, de l'Est du Sénégal au centre Tchad, en passant par le Niger, le Burkina Faso, le Mali et le Sud Mauritanie. Des précipitations déficitaires à moyennes sont très probables le long des côtes du Golfe de Guinée, de la Sierra-Léone au Nigéria. Des précipitations moyennes à légèrement déficitaires sont très probables sur la partie côtière du Sénégal, de la Gambie et de la Guinée-Bissau ;
- **de juillet à septembre 2016** : des précipitations moyennes à légèrement excédentaires sont attendues sur le Sahel Central et sur la partie Est, couvrant l'Est du Niger et le Centre-sud du Tchad. Des précipitations déficitaires à moyennes sont très probables le long des côtes du Golfe de Guinée, du Libéria au Nigéria. Des précipitations proches de la moyenne saisonnière sont très probables sur le reste de l'Afrique de l'Ouest.

Les prévisions des paramètres agro-météorologiques de la saison des pluies se présentent comme suit :

- **début de la saison des pluies 2016** : des dates de début de saison tardives à normales sont attendues sur le Nord-ouest, le Centre-sud et l'Est du Sahel. Sur le Sud-ouest du Sahel et le Nord des pays du Golfe de Guinée, des dates de début de saison normales à tardives sont prévues. Des dates de début précoces à normales sont prévues au Centre et au Sud-est du Sahel;
- **fin de la saison des pluies 2016** : des dates de fin de saison tardives à normales sont attendues sur la majeure partie des pays du Sahel et les parties Nord des pays du Golfe de Guinée, à l'exception de la zone couvrant l'Ouest du Niger, le Nord du Benin et l'extrême Nord-ouest du Nigéria où des dates de fin de saison normales à tardives sont prévues;
- **durée des séquences sèches** les plus longues après le début de la saison (phase d'installation des cultures): sur l'Ouest des pays du Sahel, les parties Nord des pays du Golfe de Guinée et sur la région du Lac Tchad, il est prévu des séquences sèches normales à longues en début de saison. Par contre, sur le Centre et l'Est du Sahel des séquences sèches plus longues à normales sont très probables.
- **durée des séquences sèches** les plus longues vers la fin de la saison (période post-floraison): des séquences sèches normales à longues sont prévues sur l'Ouest et le Centre du Sahel, de même que sur les parties Nord des pays du Golfe de Guinée. Sur l'Est du Sahel, il est très probable que les séquences sèches soient courtes à normales dans la deuxième moitié de la saison.

Diminution du nombre de réfugiés et de personnes déplacées

Le Bassin du lac Tchad continue de subir la violence, de déplacement et de l'insécurité alimentaire. Au nord-est du Nigéria, autour de 2,5 millions de personnes sont confrontés à la faim. Sans une aide d'urgence, une situation de famine pourrait se produire dans les zones les plus touchées. Des conditions sécuritaires et humanitaires sont détériorent au Niger au sud-est, où des centaines de milliers de personnes se sont installés après avoir fui les violences de Boko Haram. [OCHA](#)

Cependant, on observe au Nigéria, une diminution du nombre de personnes déplacées internes, passant de **2 241 481 à 2 155 618 personnes**, soit 4 pour cent de diminution. (sources : National Emergency Management Agency [NEMA] and State Emergency Management Agencies [SEMAs], IOM's Displacement Tracking Matrix [DTM] avril 2016).

On observe également que le nombre de réfugiés nigériens dans les pays voisins a diminué entre mars et mai 2016, passant **209 824 à 186 487 personnes** réfugiées, soit 11 pour cent de diminution. [UNHCR](#)

Dans le cadre de la crise malienne et d'après les opérations d'enregistrement et d'évaluation menées par la Direction Nationale du Développement Social (DNDS) entre mars et

avril 2016, on note une diminution du nombre de personnes déplacées internes (PDI) au Mali, passant de **52 163 personnes à 36 762 personnes** en avril 2016, soit une diminution de 15 401 personnes déplacées (**29,5 pour cent**). Cette diminution s'explique d'une part par le retour des populations au niveau de leur lieu d'origine suite aux dialogues intra et intercommunautaires et la sécurisation des villages d'origine et de l'autre, par la présence d'acteurs humanitaires œuvrant dans le cadre de la résilience, du relèvement et la cohésion sociale à Kidal, Gao et Tombouctou, ainsi que la relance des activités économiques dans les zones de retour. (DTM/Direction Nationale du Développement Social [DNDS] avril 2016)

Le nombre de réfugiés maliens dans les pays voisins entre février et avril 2016 a également diminué de **143 436 personnes à 134 232 personnes**, soit une diminution de 8 610 personnes (**6 pour cent**), malgré des augmentations localisées constatées au Niger (60 262 à 60 473 réfugiés) suite aux incidents sécuritaires et de diminutions de réfugiés maliens en Mauritanie (49 701 à 41 560 réfugiés) et au Burkina Faso (de 33 158 à 32 229 réfugiés). [UNHCR](#)

Tendances sur les marchés internationaux

Légère hausse de l'Indice FAO des prix des produits alimentaires pour le troisième mois consécutif

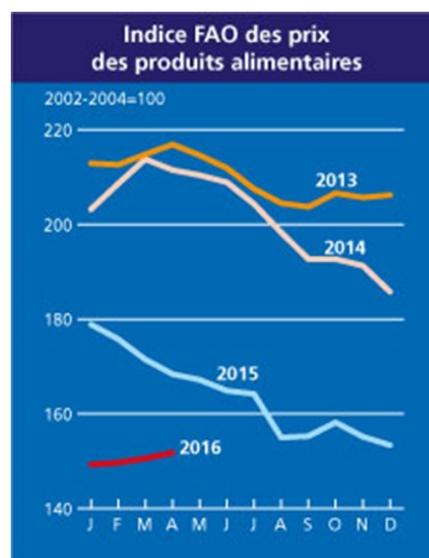
La consommation alimentaire de la majorité des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel dépend en partie des importations des produits de base (en particulier le riz et le blé) dont les prix sont négociés sur les places internationales.

L'Indice FAO des prix des produits alimentaires s'est établi en moyenne à 151,8 points en avril 2016, soit 1,1 point (0,7 pour cent) de plus qu'en mars, mais près de 10 pour cent en deçà de sa valeur d'avril 2015. La hausse relativement forte des prix des huiles végétales, conjuguée à une progression plus modeste des cours internationaux des céréales, a largement compensé le recul des prix du sucre et des produits laitiers. La faible croissance enregistrée en avril correspond à un troisième mois de hausse progressive de l'Indice FAO des prix des produits alimentaires.

L'Indice FAO des prix des céréales a atteint près de 150 points en moyenne en avril, soit 2,2 points (1,5 pour cent) de plus qu'en mars. Il reste néanmoins inférieur de 10,4 pour cent à son niveau de l'année dernière à la même période. Les cours du maïs ont enregistré la croissance la plus marquée, sous l'effet conjoint d'un affaiblissement du dollar des États-Unis et d'une poussée des prix du groupe

des huiles végétales. En revanche, les gains sur les marchés du blé ont été limités du fait de conditions météorologiques favorables et de prévisions laissant entrevoir une offre abondante pour la prochaine campagne. Les prix du riz, quant à eux, ont légèrement fléchi en raison de la baisse des cours du riz Japonica, qui a pesé davantage que les hausses modestes observées dans les segments riz Indica et riz aromatique.

Figure 1 : Indice FAO des prix des produits alimentaires



Source : [FAO](#)



Tendances sur les marchés internationaux (suite)

Légère hausse de l'Indice FAO des prix des produits alimentaires pour le troisième mois consécutif

En avril, les cours mondiaux sont restés fermes pour le troisième mois consécutif. La hausse a surtout touché les prix thaïlandais et pakistanais. Cette fermeté tient davantage à la diminution des stocks mondiaux et de l'offre d'exportation qu'aux perspectives d'une baisse significative de la production mondiale pour des raisons climatiques.

En effet, El Niño pourrait s'atténuer dans les prochaines semaines, notamment dans les régions sud et sud-est

asiatique, et laisser place au phénomène climatique La Niña, mais à partir du dernier trimestre 2016 seulement. Cela pourrait se traduire par des excès d'humidité durant les périodes de récoltes dans les pays asiatiques. La demande d'importation reste, pour l'instant, relativement stable. Dans ces conditions, la tendance à la hausse des cours mondiaux devrait se poursuivre, mais de manière limitée. [Osiriz](#)



Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest

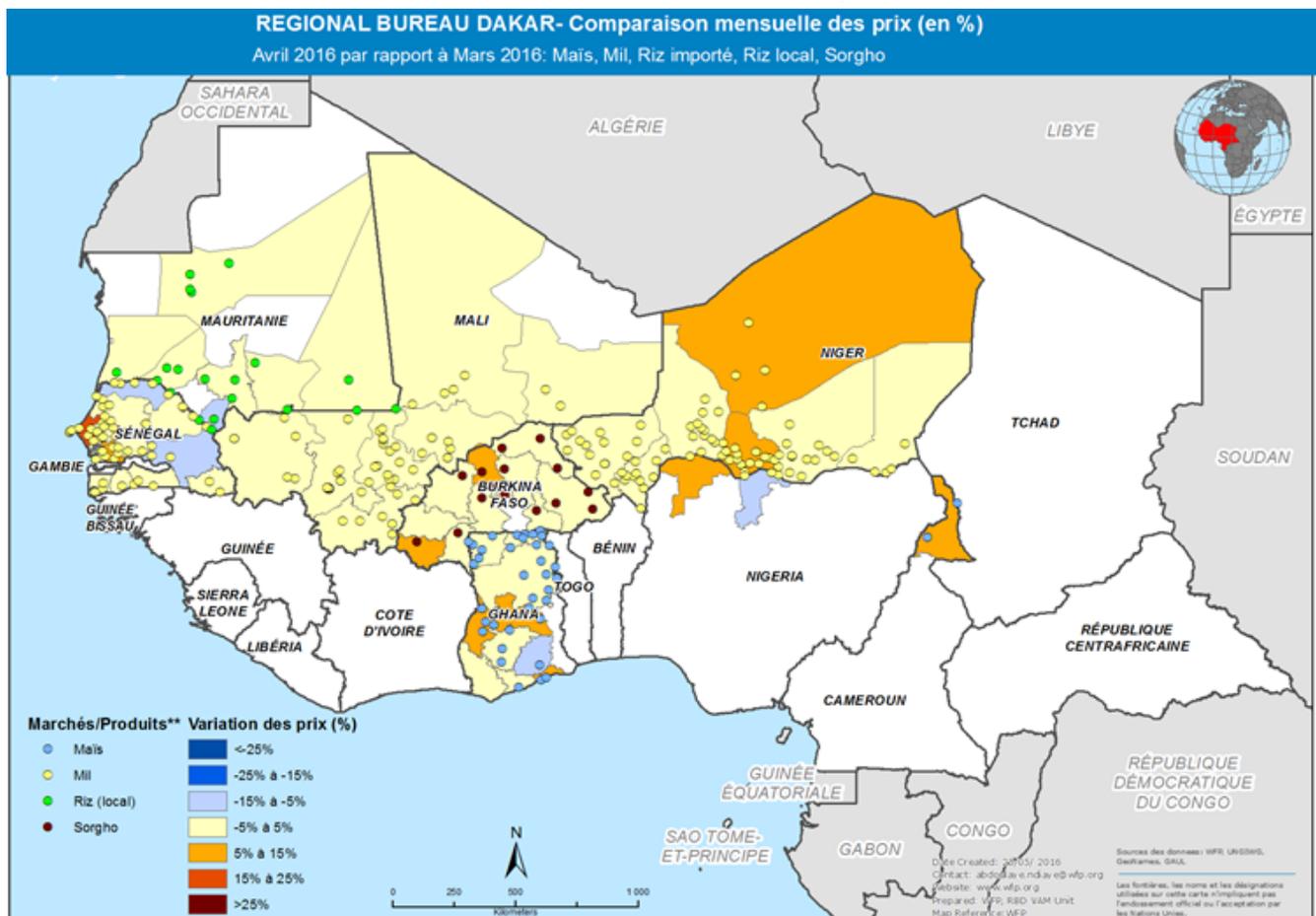
Hausse des prix des céréales dans la bande sahélienne et autour du Lac Tchad

Dans la bande sahélienne, les prix des produits locaux, comme le mil et le sorgho, principaux aliments de base, ont été stables ou ont augmenté de façon saisonnière en avril. Au Mali, les prix sont restés à peu près inchangés, reflétant de bonnes disponibilités des récoltes de 2015. De même, au Niger, les fournitures de marché suffisantes de la production nationale et les importations ont maintenu les prix de céréales secondaires stables en avril, à l'exception du mil, dont les prix ont augmenté dans certains marchés. En revanche, au Burkina Faso, les prix ont enregistré des hausses saisonnières importantes.

En Mauritanie, les marchés sont bien approvisionnés en denrées alimentaires de base. L'offre en céréales traditionnelles quoique nettement améliorée par rapport à la même période de 2015, reste inférieure à celle d'une année moyenne mais maintient les prix du sorgho à la baisse. (FEWS NET)

Au Sénégal, la baisse du prix du mil aussi se fait ressentir et un accès moyen des ménages aux denrées à partir des revenus moyens à supérieurs à la moyenne tirés des activités habituelles. (FEWS NET)

Figure 2 : Comparaison mensuelle des prix (en %) de céréales d'avril 2016 par rapport à mars 2016
maïs, mil, riz importé, riz local et sorgho





Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest (suite)

Hausse des prix des céréales dans la bande sahélienne et autour du Lac Tchad

Dans le bassin du Lac Tchad, et notamment au Nigéria, les prix des céréales secondaires ont continué à augmenter fortement en mars, avec ceux du sorgho à des niveaux record. Les prix des aliments à la fois nationaux et importés ont été soutenus par la dépréciation rapide continue du naira sur le marché parallèle en raison de la baisse des revenus pétroliers

A l'Extrême Nord du Cameroun et au Sud-Est du Niger, les prix du sorgho et du mil aussi demeurent à la hausse avec l'impact du conflit (Figure 2).

Au Tchad, les prix des céréales secondaires ont augmenté en avril dans la plupart des marchés, mais sont restés inférieurs à un an plus tôt, après des baisses importantes au cours des derniers mois.



Impact sur la sécurité alimentaire

Au Tchad, l'insécurité alimentaire s'est aggravée par rapport aux trois dernières années dans les régions de la bande sahélienne

La situation dans le bassin du Lac Tchad demeure précaire. En effet, au Tchad, selon les résultats de l'Évaluation de la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle en situation d'urgence (EFSA) menée dans les huit régions de la bande sahélienne (Lac, Bahr el Gazel, Kanem, Batha, Wadi Fira, Sila, Guéra, Ouaddaï), environ 2 millions de personnes, soit 45 pour cent de la population, se trouvent en état d'insécurité alimentaire. Parmi elles 400 000 personnes (9 pour cent) subissent une insécurité alimentaire sévère.

Ces résultats démontrent une dégradation de la situation par rapport à mars 2015 avec un taux d'insécurité alimentaire qui est passé de 46 à 58 pour cent dans le Kanem et de 40 à 49 pour cent dans le Bahr el Gazel. Cette situation a des effets directs sur les taux de malnutrition : la Malnutrition Aigüe Globale est en hausse dans six des huit régions concernées par l'enquête (Bahr El Gazel, Batha, Kanem, Lac, Sila, Wadi Fira) avec des taux supérieurs à 15 pour cent, au-dessus du seuil d'urgence.

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon représentatif de 4 821 ménages qui comprenait 10 226 enfants de 6 à 59 mois. Elle a été conduite en mars/avril 2016 par le Système d'Information sur la Sécurité Alimentaire et d'Alerte Précoce du gouvernement tchadien en partenariat avec le PAM, la FAO et FEWS NET. (PAM Tchad, EFSA Mars/Avril 2016)

Au Nigéria, les agences des Nations Unies (PAM, UNICEF, OIM, UNHCR, UNFPA, UNDSS et OCHA) ont réalisé une évaluation rapide sur la situation de sécurité alimentaire des

PDI (Personnes Déplacées Internes) et populations hôtes dans les états de Borno et Yobe. Selon les résultats de cette enquête pilotée par le PAM, plus de 800 000 personnes (dont 550 000 à Borno et 255 000 à Yobe) sont en insécurité alimentaire sévère et ont besoin d'une assistance alimentaire immédiate.

La hausse des prix des produits alimentaires de base, la longue durée de déplacement et l'incapacité des ménages à accéder aux terres dans les zones touchées par le conflit sont des facteurs qui dégradent la situation de sécurité alimentaire des populations. Face à cette situation difficile, des ménages ont eu recours à des stratégies d'adaptation négatives et irréversibles. (Joint UN multi-sector assessment: Summary report– Borno & Yobe, Nigéria April 2016)

Au Niger, dans la région de Diffa, les flux transfrontaliers continuent à évoluer en dessous de la moyenne à cause du conflit civil de Boko Haram qui limite ainsi l'accès alimentaire des ménages pauvres de la zone tout en augmentant leur dépendance vis-à-vis de l'aide humanitaire. (FEWS NET, Avril 2016)

Au Burkina Faso, la stabilité des prix des céréales sèches traduit une régularité et une disponibilité des produits sur le marché. Cette stabilité des prix est consécutive à une stabilité de la demande et aux appuis des partenaires sociaux (Etat, ONG). (Afrique Verte, Mai 2016)

Evaluations sur la sécurité alimentaire pour l'année 2016

Evaluations finalisées	Evaluations en cours	Evaluations planifiées
EFSA Tchad ENSAN Mali FSMS Mauritanie	CFSVA Sierra Leone, Gambie, Sénégal EFSA Ghana et Nigéria JAM Tchad et Mauritanie EVIAM Niger ENSAS Sénégal	EFSA Cameroun, Guinée Bissau et République Centrafricaine JAM Cameroun et République Centrafricaine CFSAM Cameroun et Mauritanie FSMS Cameroun, Mauritanie et Benin ENSAN Mali ENSA Tchad

Vous pouvez accéder aux rapports [ici](#) ou faire une requête sur rbd.vam@wfp.org



A vos agendas !

- Réunion du Comité Technique du Cadre Harmonisé (CT-CH) à Abidjan, Côte d'Ivoire du 6 au 7 juin 2016
- Réunion PREGEC à Abidjan, Côte d'Ivoire du 8 au 10 juin 2016
- Atelier régional du PAM sur l'analyse du genre, l'autonomisation et action humanitaire en Afrique de l'Ouest à Dakar, Sénégal, du 14 au 15 juin 2016
- Révision du matériel de formation CH et formation des coaches régionaux sur le CH à Cotonou, Bénin du 28 juillet au 2 août 2016
- Formation des pays (Burkina Faso, Mauritanie, Mali, Niger, Sénégal, Tchad, Nigéria) aux outils d'analyse du CH du 8 au 13 août 2016



Informations sur la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest

www.wfp.org/food-security
PAM Bureau Régional Dakar
Unité VAM
rbd.vam@wfp.org

www.fao.org/emergencies/crisis/sahel/fr/
M. Patrick David
patrick.david@fao.org